QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 152

SAMEDI 3 JUIN 1944

LE RÉVEIL DU NORD

126, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.54 471.52, 471.53.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

L'incendie qui ravageait Rouen et sa cathédrale PARAIT CIRCONSCRIT

LE DERNIER BOMBARDEMENT DE MARSEILLE A FAIT PLUS DE 2.000 VICTIMES

Paris, 2. — A Rouen, l'incendie, aggravé par un vent violent, a été maîtrisé ce matin dans le centre de la ville.

Tous les vieux quartiers entre la Seine et la rue des Marchands, la rue de la Grosse-Horloge et la rue Jeanne-d'Arc, sont à peu près anéantis. Le foyer très important a été combattu par les pompiers aidé par les sapeurs allemands ; ce matin, à l'aube ils ont réussi à se rendre maître du sinistre.

Dans la cathédrale, le feu fut arrêté à hauteur du maître-autel, grâce au dévouement et à l'esprit d'initiative des architectes, entrepreneurs et jeunes des équipes nationales, qui n'hésitèrent pas à monter dans les 'super-structures de l'édifice en flammes pour écarter les flammèches qui menaçaient d'embrasser toute la cathédrale et les quartiers les plus proches.

Des sauveteurs ont réussi à pénétrer dans le palais épiscopal en feu et ont pu sauver quelques archives, des ouvrages rares et des documents précieux.

Aux environs de Bayeux, un train a été mitraillé sans toutefois qu'on ait à déplorer de victimes

Un nouveau raid

Paris, 3. — Hier soir vers 18 h. l'aviation anglo-américaine a de nouveau attaqué la ville de Rouen, alors que les sauveteurs s'activaient à déblayer les décombres du précédent bombardement.

UN TÉLÉGRAMME DE M. TAITTINGER AU MAIRE DE ROUEN

M. Taittinger, président du Conseil municipal de Paris, a adressé au maire de Rouen un télégramme de sympathie où il déclare notamment :

« Hier, l'humanité s'est trouvée appauvrie d'une de ses plus prestigieuses et de ses plus authentiques parures. D'un trait sanglant des siècles d'histoire ont été effacés et les générations de demain ne connaîtront plus tant de beauté que par l'image ou la tradition verbale. »

Nouvelles attaques contre le Nord et le Nord-Ouest de la France

Paris, 3. — Dans le courant de la journée, l'aviation anglo-américaine a multiplié ses raids contre le Nord et les Nord-ouest de la France.

Dans la soirée, les aviateurs anglo-américains se sont acharnés sur plusieurs localités de la région parisienne, qui ont, pour la plupart, été très éprouvées au cours de précédents raids.

Au cours de ces attaques, une dizaine de bombardiers ont été abattus en quelques minutes par la défense aérienne.

Un très grand nombre de victimes en région maritime

Au cours de la journée de vendredi, la région maritime a été soumise à de violents bombardements, exécutés par des vagues massives de gros bombardiers alliés.

Quatre localités, dont deux importantes, ont été plus particulièrement arrosées de bombes.

Malgré l'évacuation antérieure de nombreux habitants, on estime que le chiffre des victimes sera malgré tout imposant. Dans la soirée de vendredi, on estimait à plus de 100 le nombre des tués.

Un camion et une auto mitraillés

Dans les Flandres, un camion a été mitraillé ; 2 chauffeurs et 3 personnes ont été tués.

D'autre part, dans une autre région, l'auto d'un docteur en médecine fut également mitraillée par deux avions. Fort heureusement, il n'y eut pas de victimes.

LE CENTRE DU DÉPARTEMENT DE L'AISNE BOMBARDÉ

Paris, 2. — D'importantes formations d'avions anglo-américains ont, dans la nuit du 31 mai au 1er juin, violemment bombardé la région centre-ouest du département de l'Aisne.

Il y a quelques blessés. Les dégâts matériels sont considérables.

420 morts à Avignon

A Avignon on compte 420 morts à la suite du dernier bombardement effectué par l'aviation anglo-américaine.

1.342 morts 661 blessés à Marseille

Paris, 2. — Le tragique bilan du dernier bombardement de Marseille s'élevait ce soir à 1.342 morts et 661 blessés en traitement dans les hôpitaux de la ville.

220 tués à Angers...

Angers, 2. — Hier soir, le nombre des morts causés par le raid de l'aviation anglo-américaine sur Angers, était de 220. Un certain nombre de cadavres d'enfants et de religieuses se trouvent encore sous les ruines du pensionnat de la Sagesse.

...et 250 à Nîmes

Nîmes, 2. — Le nombre des victimes du récent bombardement de Nîmes se trouve actuellement monté à 250. On craint toutefois que de nombreux corps ne soient encore sous les décombres.

Obsèques à Lyon, Mantes et Reims

Paris, 2. — Lyon, Mantes et Reims ont célébré les obsèques de leurs victimes en présence de foules nombreuses et recueillies.

A Reims, l'archevêque Mgr Marmotton, a déploré les méthodes inhumaines de la guerre totale.

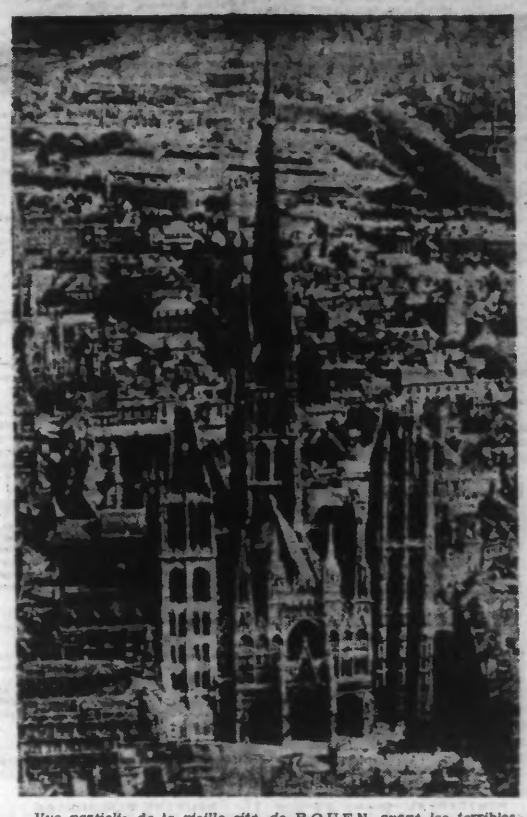
Nouveaux raids sur la Seine-et-Oise

Paris, 2. — Plusieurs vagues d'avions anglo-américains son venus bombarder dans la soirée un certain nombre de localités du département de Seine-et-Oise, dont certaines avaient déjà été éprouvées lors de récents raids.

67 victimes dans une seule localité

Versailles, 2. — Le bilan du bombardement effectué la nuit dernière par l'aviation anglo-américaine sur une localité du sud-ouest de la Seine-et-Oise et sur les communes environnantes est de 42 morts et 25 blessés.

Ces chiffres ne sont pas définitifs car plusieurs victimes gisent encore sous les décombres d'immeubles détruits.



Vue partielle de la vieille cité de ROUEN, avant les terribles bombardements qui la dévastèrent. — Au 1er plan, la Cathédrale qui est maintenant en ruines. (Ph. Sipho).

« Tout ce qui est considéré comme une loi inviolable est aujourd'hui foulé aux pieds »

déclare le Souverain Pontife dans une allocution

Rome, 2. — Comme il a déjà été annoncé, le Pape Pie XII a remercié aujourd'hui, au cours d'une allocution, les membres du collège des cardinaux qui, par l'entremise de leur doyen, le cardinal Granito Pignatelli di Belmonte, lui avaient présenté leurs félicitations à l'occasion de sa fête.

Le Saint Père, après avoir rappelé les souffrances causées par le conflit actuel, souligna que la conduite de la guerre moderne avait progressivement accusé des formes effroyables qu'il y a peu de temps encore on avait jugées impossibles.

Tout ce qui, il y a quelques années, ou semaines, était encore considéré comme une loi inviolabe, est aujourd'hui foulé aux pieds au mépris de tous les enseignements du Christ.

Le souverain pontife fit allusion, dans cet ordre d'idées, aux attaques aériennes répétées de l'aviation anglo-américaine sur la ville de Rome, affirmant que ces attaques n'ont pas touché exclusivement les alentours de la ville éternelle.

A aucun prix, ajouta Pie XII, Rome ne devrait devenir un théâtre de guerre. Le Saint Père rappela ensuite les dures épreuves qu'eut à subir la ville de Rome à des époques antérieures de son histoire et rendit hommage aux efforts déployés par ses prédécesseurs pour atténuer ces souffrances.

Les sièges, les pillages ou les épidémies du temps jadis, dit-il, ne sont nullement comparables aux épreuves qui sont aujourd'hui le lot des habitants de Rome.

DE JUILLET 1943 A FIN AVRIL 1944 les troupes du Reich ont fait 250.000 prisonniers soviétiques

Berlin, 2. — Au cours d'une conversation avec les représentants de la presse étrangère, le général Dittmar a déclaré, hier, que du début de juillet 1943 à la fin d'avril 1944, les troupes du Reich avaient fait sur le front de l'Est 250.000 prisonniers.

LA CATHÉDRALE DE ROUEN EN FLAMMES

(Du correspondant de guerre ERWIN SPECK)

P. K. - Côtes de la Manche, 2 juin 1944. — Les assassins sont venus rôder sur le lieu de leur crime.

En ce jour anniversaire du martyr de Jeanne d'Arc l'aviation anglo-américaine est venue s'acharner de nouveau sur Rouen.

Le 19 avril dernier, elle avait déjà semé la mort, la ruine et la terreur sur le capitale normande où l'on a dénombré près de 1.000 morts.

Les ruines occasionnées par cette attaque n'étaient pas encore déblayées que, de nouveau, les 30 et 31 mai, les « libérateurs » ont survolé la ville. C'était dans la matinée. A trois reprises en moins d'une heure, le premier jour des bombes du plus lourd calibre furent déversées sur les quartiers de la rive droite de la Seine les plus populeux de la cité. Le lendemain, un raid massif et plus meurtrier encore était exécuté.

A la suite de ces nouveaux raids, on déplore plus de 1.000 morts. De nombreuses personnes ensevelies sous les ruines de maisons en flammes n'ont pas encore pû être dégagées. En outre, de précieux monuments historiques ont été détruits.

Et les Anglo-Américains ont choisi, pour perpétrer ce nouveau forfait, le jour anniversaire du martyr de Jeanne d'Arc.

En moins d'une heure tout le centre de Rouen, jadis si florissant, a été dévasté. Le reste de la ville s'estompe à travers un lourd nuage de poussière blanche et sans gaz, sans lumière, sans téléphone. Chose plus horrible encore, dans les quartiers dévastés, ou sévissent les incendies attisés par un vent violent, il n'y a plus d'eau.

D'heure en heure, les ruines calcinées s'accumulent.

D'heure en heure, le nombre des victimes augmente.

Des scènes poignantes

Durant les travaux de déblaiement j'ai pu observer des scènes poignantes. J'ai vu des hommes et des femmes cherchant en pleurant et en criant au milieu des ruines des enfants, des parents. J'ai entendu à maintes reprises des cris de haine, des malédictions à l'adresse des Anglais assassins.

Un grand abr. ou une centaine de personnes s'étaient réfugiées a été complètement enseveli sous les décombres de plusieurs maisons effondrées.

La nuit tombe. Depuis 10 heures déjà les sauveteurs s'acharnent au milieu des poutres des briques, des tôlures enchevêtrées pour arracher à la mort tous ceux qui se trouvent ensevelis. La fatigue appesantit les bras et les hommes surmenés risquent de perdre leurs forces. Sur l'ordre d'un général, les soldats allemands participent aux travaux, et sous la conduite d'un des leurs, détaché de la croix de chevalier de la croix de fer ils déblaient avec les hommes pour l'organisation Todt.

Grâce à la direction de cet organisme qui a mis à la disposition des sauveteurs des grues pour déplacer les énormes blocs de pierre qui obstruent les orifices de la cave où, les premières personnes eurent des le lendemain à l'aube sortir vivantes de la cave. Il était temps. Quelques heures plus tard, l'asphyxie aidant, on n'aurait plus que des cadavres.

Le feu !

Jusqu'à présent on ne peut évaluer l'ampleur des destructions causées par ces deux derniers bombardements, d'autant plus qu'un grand incendie continue de faire rage. En dépit des efforts désespérés de nombreux pompiers venus de tous les points de la Normandie et même de Paris, malgré la mise en action de plus de 50 pompes à moteurs qui doivent s'approvisionner dans le Seine, le feu s'étend de plus en plus.

Dans la matinée du 1er juin, il avait atteint le rue Jeanne d'Arc ; dans l'après-midi les vieilles maisons historiques situées en face de la cathédrale sombrent à leur tour dans l'immense mer de flammes. Et dans la soirée de jeudi, ce que l'on redoutait se produisait. Des flammèches communiquaient le feu à l'échaudage en bois placé à l'intérieur de la tour gauche de la cathédrale qui avait déjà été endommagé lors de l'attaque du 19 avril.

Et le vent soufflait toujours, attisant le foyer qui prenait des proportions dignes des plus terribles scènes de l'apocalypse. L'épouvantable nouvelle se propagea à travers la ville comme une traînée de poudre. Tous les visages reflétaient l'émotion et la consternation. Déjà en 1940 la cathédrale si chère au cœur des rouennais avait failli devenir la proie des flammes, mais des pionniers allemands voulant prouver que pour eux comme pour tous les Français, la primatiale normande était un symbole de la volonté culturelle européenne, avaient repris la lutte contre l'incendie et avaient pu après des heures d'efforts acharnés sauver le magnifique monument.

La gloire de jeanne d'Arc, dans le chef-d'œuvre de l'art gothique devait revenir aux Anglo-Américains. Après l'avoir gravement endommagée ils réussirent à mettre en danger sa tour principale pour finir par l'incendier.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la tour nord plus connue sous le nom de Saint-Romain qui date du XIIe siècle, à part sa coupole gothique, est la proie des flammes.

Dans la partie nord, l'historique cour des libraires avec son école des chœurs du XVIe siècle brûle également. C'est dans ce bâtiment qu'a été prononcé le 29 mai 1431 le jugement définitif de Jeanne d'Arc qui, le lendemain fut brûlée vive sur un bûcher.

Déjà le feu s'est communiqué à d'autres parties de la cathédrale et notamment à la voûte de la grande nef, et l'on se demande avec anxiété si l'on réussira à conserver les fondations de cet édifice.

Un océan de flammes

Peu après 22 heures, jeudi, trois sections de pompiers de la Luftwaffe arrivaient sur les lieux pour aider leurs camarades français et manifester leur volonté de conserver un des plus précieux monuments dans lequels les grands peuples créateurs européens ont trouvé leur grandiose expression.

Quelle différence avec les Anglo-Américains qui s'acharnent avec une sorte de régularité sadique sur les cathédrales d'Aix-le-Chapelle et de Cologne, sur les irremplaçables œuvres d'art de Cassino et de Florence et maintenant sur les villes de France, sur les cathédrales d'Arras, d'Orléans, de Rouen.

Dans cette dernière ville, la primatiale est en milieu d'un véritable océan de flammes, et, symbole, ou raffinement dans le crime, la place du Vieux-Marché, sur laquelle la jeune fille de Domrémy a été brûlée vive il y a cinq siècles par les Anglais, a été, pour la seconde fois en ce jour anniversaire, le lieu d'un nouveau forfait.

Aucun des vieux bâtiments historiques existant déjà au temps de Jeanne d'Arc ne reste intact.

Les curieuses maisons grises et comme plissées par l'âge, qui entourent le place du bûcher, ont vu leurs fenêtres et leur toiture déchiquetées par les explosions avant de devenir la proie des flammes. Les églises Saint-Vincent, Saint-Eloi et d'autres encore n'ont pas été épargnées davantage que ne le fut, lors de la précédente attaque terroriste, l'historique Palais de Justice, cette merveille de l'architecture médiévale.

La statue de Jeanne d'Arc est intacte

Comme par miracle, dans cette œuvre dévastatrice, seul le monument de Jeanne d'Arc est indemne. Il se dresse à côté du cratère d'une bombe du plus lourd calibre, au milieu de maisons calcinées.

Jeanne d'Arc l'avait déjà affirmé, l'Histoire le prouve aujourd'hui : « L'Angleterre est le mauvais génie de la France. »

Ce pays magnifique qui passe si riche de gloire subit actuellement un martyr tout comme le subirent ses sainte nationale.

Le texte des affiches apposées lors de l'anniversaire de la mort de Jeanne a eu raison : « Les criminels sont revenus rôder sur le lieu de leur crime et parachever leur œuvre de destruction. Ils ont incendié Rouen, en 1944, tout comme, en 1431, ils ont mis le feu au bûcher du vieux marché.

« Ils martyrisent, aujourd'hui, le population française, tout comme ils ont martyrisé, il y a cinq siècles, l'héroïne de Domrémy qui voulait les « bouter hors de France » pour que la France vive. »

Des combats extrêmement violents se déroulent en Italie

Onze avions britanniques ont été détruits au cours d'une attaque d'un convoi allemand, au large de la Norvège

Quartier général du Führer, 2. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Au cours des durs combats en Italie qui pendant la journée d'hier atteignirent une violence extrême, surtout dans les secteurs de Velletri et de Valmontone, le moral combatif de nos troupes n'a cessé de s'affirmer en présence de la supériorité numérique et matérielle de l'adversaire. Une fois de plus, l'ennemi qui attaquait avec de puissantes forces d'infanterie et de blindés, et l'appui de formidables contingents aériens a été contenu, également hier, dans cette région. Une infiltration, vaste utilisée entretemps, que l'adversaire avait réussi à pratiquer au nord-est de Velletri, lui a coûté des pertes particulièrement meurtrières.

Dans ce secteur du front, la 6e division d'infanterie, commandée par le lieutenant-général Pfeiffer, le 3e division de grenadiers motorisés renforcée par des effectifs de la 4e division de parachutistes, sous le commandement du lieutenant-général Greiner, admirablement soutenue par l'artillerie et le D. C. A. de l'aviation, se sont particulièrement distinguées.

Des avions d'assaut nocturnes à court rayon d'action ont attaqué à coups de bombes et à l'aide de leurs armes de bord, des batteries et des colonnes ennemies dans le secteur d'Artena ainsi que cette localité même.

Aux contreforts nord des Montagnes Lepini, nos divisions, après avoir repoussé de nombreuses attaques ennemies, se sont retirées sur la rive nord de la Rivière Sacco.

Dans le secteur de Sora, toutes les attaques ennemies ont été repoussées devant nos nouvelles positions.

Des unités navales légères allemandes ont coulé au large de Livourne, une vedette rapide britannique et ont grièvement endommagé une autre unité. A hauteur de la côte de Dalmatie elles ont coulé 6 caboteurs avec leur pleine cargaison et un pétrolier. De nombreux prisonniers ont été faits.

Sur le front de l'Est, des troupes allemandes et roumaines ont repoussé au nord de Jassy, d'assez puissantes contre-attaques soviétiques et nettoyé quelques points d'infiltration.

Au cours de ces opérations, de puissantes formations d'avions de combat et d'assaut allemands et roumains ont infligé à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Sur le restant du front, hormis des combats locaux aux abords des Carpathes, on n'a enregistré aucune opération importante.

La nuit dernière, de grosses formations d'avions de combat allemands ont exécuté des raids concentrés sur les nœuds ferroviaires de Kesatine et Fastof.

Dans la golfe de Finlande, un patrouilleur soviétique a coulé après avoir touché une mine.

Au cours d'une attaque exécutée par 40 appareils britanniques contre un convoi allemand à hauteur de la côte Ouest de la Norvège, des navires de protection et de la D.C.A. de navires marchands ont détruit 11 appareils et incendié deux autres.

Des pièces de 20 centimes en fer vont être mises en circulation

Paris, 2. — On sait que l'administration des monnaies et médailles a été autorisée par arrêté du 13 février 1944 (Journal Officiel du 1er Mars) à fabriquer des pièces de 20 centimes en fer.

Les opérations de frappe de ces nouvelles pièces ayant été entreprises l'administration des monnaies commencera prochainement à approvisionner les caisses publiques en monnaies de cette nature.

Ces pièces sont du même type que les pièces de 20 centimes en zinc fabriquées en dernier lieu et ont les mêmes caractéristiques, sauf toutefois en ce qui concerne leur tranche, qui est lisse au lieu d'être cannelée.

CONCOURS D'ADMISSION ET DE RECRUTEMENT

Paris, 2. — Il est rappelé que tous les concours d'admission et de recrutement pour l'année 1944 qui n'ont pas actuellement achevés, sont reportés à une date ultérieure.

Les candidats qui seront munis d'un certificat d'inscription à ces concours, ne pourront recevoir aucune affectation au titre des lois relatives à l'orientation et à l'utilisation de la main-d'œuvre.

MICHEL SIMON condamné pour coups et blessures

Paris, 2. — Pour avoir frappé à coups de poing le régisseur du film « Vautrin », M. Eugène Vanhoecke, dit, Jim, mutilé de guerre, M. Michel Simon avait comparu il y a 8 jours devant la 10e chambre correctionnelle, sous l'inculpation de coups et blessures. Hier, le tribunal a fait connaître sa sentence. M. Simon, qu'avait défendu Me Sevestre, est condamné à huit jours de prison avec sursis et 2.400 fr d'amende. M. Vanhoecke, pour qui Me Le Frapper avait réclamé 30.000 francs de dommages et intérêts, en a obtenu 18.000.

AUJOURD'HUI nous commençons la publication de notre nouveau roman

LA DOUBLE IMAGE

par JOCELYNE

LA SITUATION MILITAIRE EN ITALIE

vue par le chroniqueur spécialisé du D. N. B.

Berlin, 2. — Faisant le point de la situation militaire en Italie, M. Martin Hallensleben, chroniqueur du D.N.B., constate que plus que jamais les Anglo-Américains sont encore loin d'avoir réduit par leur offensive de grand style, la force combative allemande en Italie Centrale.

» Dans le centre de la péninsule, écrit-il, la bataille est entrée dans une phase nouvelle, caractérisée surtout par les mouvements de rupture, de contact que, dans les vallées du Liri et du Sacco, le maréchal Kesselring fait exécuter par ses troupes.

» Il réussit ainsi une nouvelle opération que l'ennemi croyait pouvoir lui interdire en faisant encercler ses contingents par des effectifs supérieurs en nombre.

« Les dernières opérations anglaises et américaines visaient en fin de compte à réaliser le plus tôt possible, et en direction nord-est, une percée à travers la vallée des Monts Albains de façon à couper la via Casilina avant même que le gros des formations allemandes se fut replié sur la vallée du Sacco.

« Or, cette marche forcée qui, en passant par Artena et Velletri, devait avoir Valmontone pour objectif final, s'est à nouveau révélée comme n'étant rien d'autre qu'une suite d'opérations difficiles, allant de pair avec des retards les plus décisifs.

« En effet, non seulement Kesselring a une nouvelle fois démontré qu'il sait manœuvrer beaucoup plus vite et plus habilement que ses adversaires ne le croyaient, mais encore l'action des troupes allemandes de défense et de couverture a-t-elle été plus tenace que ne l'avait prévu le Haut Commandement Anglo-Américain.

Pas de « succès de surprise »

» Cela vaut tout aussi bien pour le secteur que le communiqué militaire allemand désigne comme constituant le contrefort méridional des Monts Albains que pour le théâtre d'opérations à l'ouest de Frosinone.

« Dans cet état de choses, l'infiltration de certaines formations ennemies dans les positions allemandes à l'est de Velletri ne peut avoir que peu de prise sur le mouvement même des troupes de Kesselring, puisque les formations allemandes qui se décrochent de la région de Frosinone sont essentiellement des unités d'arrière-garde dont la mobilité a toujours, au cours de la bataille qui se livre actuellement, empêché les Anglais et les Américains de remporter des « succès de surprise ».

« Quiconque observe impartialement la grande offensive anglo-américaine doit fatalement se demander comment il est possible que les formidables effectifs qui ont été mis en ligne ne soient pas encore parvenus, après 20 jours d'efforts, à remporter un résultat décisif quelconque.

Un gain de terrain de 75 kms en direction du Nord

» Sur un front d'une cinquantaine de kilomètres au maximum, les Anglo-Américains n'ont obtenu jusqu'ici qu'un gain de terrain d'environ 75 km. en direction nord.

» Or, les troupes allemandes qui leur ont été opposées et qui leur livrent encore combat, ne sont que des formations partielles qui ont supporté tout le poids de la lutte.

» On peut en déduire que nos adversaires sont encore loin d'avoir atteint le point principal de résistance qui se situe plus que probablement dans les régions plus au Nord.

« Nous avons déjà souligné cette particularité : le cours des événements ne pourra qu'en confirmer nos dires. Tout comme auparavant, le commandement suprême de la Wehrmacht ne songe aucunement à donner à la bataille qui se déroule en Italie centrale, une importance que l'ennemi veut lui imposer. Il a pris ses dispositions en conséquence, c'est-à-dire qu'il envisage uniquement les régions de l'Europe où se dérouleront des événements qui seront vraiment décisifs pour l'issue de la guerre et que ces dispositions sont mises au point pour des époques, qui depuis quelques jours sont pour ainsi dire fixées mais qui on peut le dire, s'étendent sur de longs délais. »

Des parachutistes allemands ont cerné le quartier général de Tito

MAIS CE DERNIER, ET SON ADJOINT, UN FILS DE CHURCHILL, SE SONT ENFUIS

Londres, 3. — L'Agence Reuter annonce que des parachutistes du 1er régiment allemand ont cerné le quartier général du chef communiste Tito. Ce dernier ainsi que son adjoint, le major Randolf Churchill, fils du premier ministre britannique, ont pu s'enfuir sans s'inquiéter de leurs troupes. Un grand nombre d'officiers soviétiques, américains, britanniques, ont été faits prisonniers.

D'autre part, d'après des renseignements officiels, le correspondant spécial de l'Agence Reuter dans les Balkans, a été fait prisonnier par les Allemands.

Il se trouvait également au quartier général de Tito.

M. BICHELONNE Ministre Secrétaire d'État à la P.I. et aux Communications visite la région de Lille

M. Bichelonne, Ministre Secrétaire d'État à la Production industrielle et aux Communications accompagné de hautes personnalités de son département est arrivé samedi matin à la Préfecture du Nord à Lille où il a été accueilli par MM. Fernand Carles, Préfet Régional, Derrouy, Préfet délégué, Frentz, Secrétaire général, Sichère, Directeur du Cabinet, Algis, Chef de Cabinet ainsi que par les représentants régionaux de la S.N.C.F. et de la production industrielle.

M. Bichelonne vient se rendre compte sur place des dégâts causés aux voies ferrées par les récents bombardements et des mesures prises ou envisagées pour maintenir le ravitaillement de la région.

UN MARCHAND NOIR ITALIEN EXÉCUTÉ

Rome, 3. — L'industriel Alberto Coppola a été condamné à mort par le Tribunal spécial pour avoir stocké chez lui 35 quintaux de sucre achetés au marché noir. Il a été exécuté.

Formule introuvable

Pour galvaniser leurs soldats et calmer l'opinion publique impatiente, maintenant qu'ils se vantent de pouvoir arracher la victoire, les Anglais et les Américains doivent faire connaître l'organisation de la sécurité telle qu'ils l'ont imaginée. Ce n'est pas commode et Cordell Hull s'y emploie sans succès.

Pour éviter la guerre, il y a un moyen qui lui applique efficacement à Munich : discuter de bonne foi les causes du différend. Avant tout, il faut ne pas déclarer la guerre sous le prétexte imprévu de maintenir la paix.

La quête de conquête proprement dite, qui consiste à arracher par la force un territoire à la souveraineté d'un autre Etat, est peu fréquente depuis que les apanages domaniaux des souverains sont pratiquement supprimés. Il y a plutôt à la base de toute volonté d'expansion, une population dont l'effort laborieux est renfermé dans un espace trop étroit, alors qu'à portée de main, se trouvent des territoires inexploités ou mal exploités. Il s'agit bien souvent d'une nécessité vitale.

Les conflits armés de ce genre peuvent être évités en facilitant l'émigration des travailleurs et la circulation internationale des produits. Qui s'y oppose ? Vous ne chercherez pas longtemps ni bien loin pour trouver la finance juive internationale.

Les Juifs, qui ne produisent pas, ne peuvent vivre qu'en exploitant le travail des autres. Pour exploiter, il faut contrôler. Les migrations des travailleurs équilibreraient le marché du travail tandis que la circulation des marchandises assurerait une offre égale à la demande.

L'agiotage supprimé, le Juif devrait, pour vivre, produire, donc fournir un travail manuel. Cela, il ne le veut pas.

L'ingérence judaïque est particulièrement visible dans le marché des matières premières. Posséder les pays producteurs de ces matières et surtout contrôler le marché des devises, moyen de paiement, c'est dominer le Monde. La Juiverie internationale veut conserver ce double contrôle. C'est elle qui est à la base des conflits nés de désaccords commerciaux.

Pour les guerres de libération, il suffit pour les prévenir de supprimer l'oppression. Or, cette oppression est encore d'origine juive.

Afin d'assurer son hégémonie, le Sémite international a créé des Etats fictifs sans tenir compte des groupements ethniques. Ces mélanges de races créent l'oppression de minorités qui appellent à leur secours la nation-mère et déclenchent ainsi des conflits armés. Le Juif n'ignore pas le sentiment racique, puisque dans tous les pays où il vit, il reste toujours un Juif, comme le nègre reste un noir et l'asiatique, un jaune, partout où ils se trouvent. Il ne veut revendiquer un territoire, cela amènerait l'obligation d'exploiter lui-même son pays. Il préfère l'exploitation du Monde.

Pour éviter les guerres il faut supprimer l'influence juive dont la manifestation est la finance internationale.

La guerre actuelle n'est autre chose que l'effort d'émancipation des peuples qui veulent se purger de l'hégémonie d'Israël qui a imaginé et financé le bolchevisme.

Les Anglo-Américains ne peuvent trouver aucune formule capable d'établir une paix durable puisqu'ils posent en postulat : défendre les Juifs, ce qui équivaut à dire : maintenir en permanence des motifs de conflits armés.

A. LECLERCQ.

A Paris, le lieutenant Doriot s'adresse aux cadres des Jeunesses populaires françaises

Paris, 31. — A l'issue du Conseil national des J.P.F., qui s'est clôturé à Paris, le 29 mai, le lieutenant Doriot s'adressant aux délégués, a exalté l'héroïsme dont font preuve ses jeunes militants sur les fronts européens et dans la lutte contre le terrorisme.

« L'on peut tout espérer a-t-il dit, quand on voit votre foi, votre dynamisme et votre ardeur révolutionnaire.

» C'est par sa jeunesse que la France sera sauvée.

« Avec vous, derrière le Maréchal, nous construirons l'Etat populaire français où une large place sera réservée à la jeunesse.

» J'ai pu tout vous demander, a-t-il ajouté plus loin, jusques et y compris la vie de certains d'entre vous. Cela me renforce dans la conviction que j'ai d'être dans la voie qui sauvera notre Patrie. »